

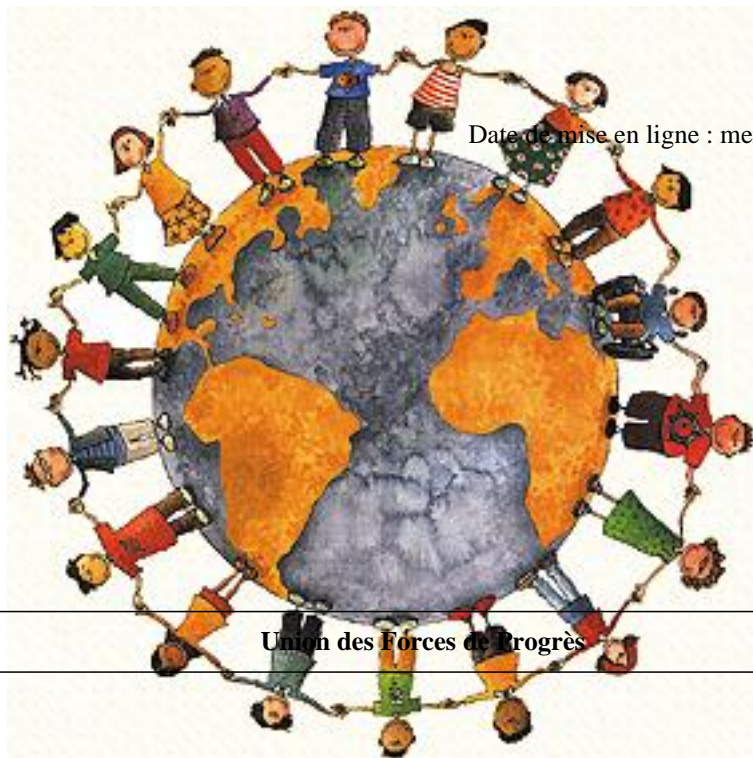


Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://ufpweb.org/fr/spip.php?article2989>

Le nègre se défoule.

- Articles de presse - Articles -



En réponse a la récurrence des commentaires, parfois provocateurs, sur la place des langues nationales en Mauritanie, l'article que voici vous convie a une balade mouvementée au-delà des projections figées et futiles qui, souvent, servent de fondement aux orgueils nationalistes ou ethnocentristes de certains de nos compatriotes.

Pour commencer, il est utile de rappeler à qui veut l'entendre que la langue n'est pas une valeur, qu'elle est plutôt un vecteur dont on se sert pour véhiculer une valeur culturelle, religieuse, scientifique ou, tout simplement, une façon de voir.

Des lors, il devient de rigueur que tout groupement humain doit s'employer à parfaire les valeurs que sont la science, l'équité, la justice sociale et l'égalité avant de prétendre imposer sa langue comme unique modèle de communication.

La langue n'a de valeur que par la qualité des hommes et des femmes qui la parlent ; qu'elle soit la langue du coran ou de la bible ne change rien au fait que des hommes de mauvaise foi puissent s'en servir a des fins exclusivistes, ou que des citoyens honnêtes , blancs, jaunes ou nègres (comme se plait a nous appeler Elhait) puissent l'utiliser pour propager un message de tolérance entre des communautés condamnées a vivre ensemble.

Mon propos n'est pas de généraliser le mal de l'incompréhension a une quelconque ethnie, ni de mettre a nu le déni systématique du droit a la diversité qui aura marqué cinquante années de nos rapports intercommunautaires, mais, de déballer le versant corrosif des attitudes extrémistes que certains internautes cachés derrière les verrous de l'anonymat n'hésitent pas a prendre a l'évocation du sujet sensible de la cohabitation.

Pour avoir côtoyé des individus d'horizons différents, j'en suis arrivé à la conclusion que la sagesse ne se réduit pas à une question de race, d'ethnie ou encore de religion. Des individus qui proclament, haut et fort, leur appartenance a l'islam peuvent s'avérer être des voisins aux antipodes des enseignements de cette sainte religion.

C'est pourquoi, des commentaires du genre - les Beïdanés sont ceci ou cela, les nègres sont cela, ne me font qu'un seul effet : la conviction d'avoir affaire a un attardé mental qui vit encore dans l'illusion de pouvoir sévir avec des idées que même la période moyenâgeuse aurait rejetées comme révolues.

Car, dire que si les nègres ne veulent pas parler arabe, la pirogue est une option, c'est implicitement reconnaître aux nègres le droit de répliquer que si les maures voulaient un pays ou on ne parlerait que l'arabe, le chameau serait une option et après lui la pirogue et l'avion.

Ce que l'auteur du commentaire n'a pas compris, c'est que sur cette terre que nous appelons Mauritanie, ceux qu'il appelle allégrement nègres et les maures ont les mêmes droits ; qu'il n'appartient ni aux maures de décider de la nationalité mauritanienne des nègres , ni aux nègres de décider de la nationalité mauritanienne des maures. Ce n'est pas difficile à comprendre quand même.

Le deuxième aspect du commentaire en question parle de l'arabe comme étant la langue du coran. Il suffit de lire le coran pour se rendre compte que c'est tout à fait vrai.

En revanche, il n'est pas moins vrai qu'aucune race, qu'aucune ethnie n'a été exclue de la grâce d'Allah pour n'être pas née arabe ; il n'est pas dit dans le coran que seuls les humains qui auront accepté de devenir arabes seraient considérés comme titulaires de droits légitimes et inaliénables que tout musulman se doit de respecter.

Le nègre se défoule.

Si l'auteur du commentaire, dont je m'efforce d'éviter le pseudo, n'est pas en mesure de comprendre ces vérités à propos de l'islam, c'est qu'il lui reste des cours d'arabe plus poussés à prendre pour se prévaloir de ses obligations dont il sait qu'elles sont mentionnées dans le livre saint en langue arabe, ou qu'il reconnaisse avoir choisi d'écouter la voix de la haine plutôt que celle de foi islamique.

En plus, combien de musulmans meurent chaque jour dans le monde des mains de musulmans, parmi eux des enfants et des vieux, tous victimes d'une tendance criminelle de mettre fin à des vies que Dieu a créées ; je ne suis pas sûr qu'autant de chrétiens sont morts des mains de leurs frères chrétiens. Tout se passe comme si l'arabe était la langue du coran pour faciliter la tâche à ceux qui, à cause de leur arrogance, auraient plus de mal à discipliner leurs pulsions antisociales.

Encore une fois, toutes les langues du monde se valent à condition, toutefois, de participer à cette œuvre philanthropique chère aux grands idéaux que sont la justice et l'égalité entre les hommes. N'en déplaise aux ennemis de la paix, tapis dans l'ombre des anonymats, la tendance dominante est pour le rapprochement entre les hommes.

khamous (aboukaedi@yahoo.com)

Source : Cridem